

Entreprise BRAULT père et fils – de la forge aux troncs d'église

L'héritage d'un savoir-faire artisanal : l'atelier de la Croix des Victoires

En 1946, Edmond Brault, forgeron maréchal-ferrant de profession, acquiert le fonds de commerce de l'atelier de M. Audouin (père de Marie-Renée et Mano Audouin), tragiquement disparu à la guerre à Dunkerque. Situé à la Croix des Victoires, cet atelier marque le point de départ d'une aventure entrepreneuriale qui traversera les décennies. Parmi les premiers clients de l'entreprise figure M. Mainguy, père de Robert Mainguy, originaire de la Grande Gaudinière à Liré. Ce contexte historique et familial pose les bases d'une activité ancrée dans le territoire et les traditions artisanales locales.

L'expansion et la diversification des activités (1954-1972)

Entre 1954 et 1956, Edmond Brault entreprend la construction de la maison familiale et d'une nouvelle forge, toujours à la Croix des Victoires, après avoir acquis un terrain appartenant à la famille Godin-Pasquier. Cette période est marquée par une diversification progressive de l'activité : à partir de 1962, l'atelier élargit son champ d'action à la serrurerie de bâtiments et intègre progressivement de la sous-traitance en soudure, avec l'embauche de deux salariés. Ces évolutions suscitent l'intérêt de son fils, Philippe Brault, qui s'apprête à rejoindre l'entreprise familiale.

En 1970, un nouvel atelier, plus spacieux, est construit face à la forge existante, suite à l'expropriation des Landes de la Croix des Victoires. Ce développement infrastructurel coïncide avec l'arrivée de Philippe dans l'entreprise en 1972, marquant ainsi une transition générationnelle et une modernisation des installations.

Une rencontre décisive et une spécialisation inattendue (1974)

L'histoire de l'entreprise prend un tournant inattendu en juin 1974, lorsqu'Edmond Brault rencontre une personne qui lui propose de fabriquer des troncs et des brûle-cierges pour les chapelles et les églises. Cette activité, initiée il y a 51 ans, perdure encore aujourd'hui et s'impose comme une spécialité emblématique de l'atelier. Elle illustre la capacité de l'entreprise à s'adapter aux opportunités et à diversifier son savoir-faire, tout en préservant une dimension artisanale et culturelle.

La transmission et l'évolution des métiers (1979-2014)

En 1979, Edmond Brault cède officiellement l'entreprise à son fils Philippe, qui en assure la direction jusqu'en septembre 2014. Sous son impulsion, l'activité traditionnelle de forgeron s'estompe progressivement au profit de la serrurerie et de la tôlerie-chaudronnerie, reflétant les mutations économiques et industrielles de l'époque. Cette période est marquée par une adaptation constante aux besoins du marché, tout en conservant l'esprit artisanal qui a toujours caractérisé l'atelier.

Une nouvelle ère : la reprise par Stéphane Clémenceau (depuis 2014)

Depuis le 1er octobre 2014, la SARL Stéphane Clémenceau, ancien salarié de Philippe Brault, a repris les rênes de l'entreprise. Cette transmission symbolise la pérennité d'un savoir-faire artisanal, tout en ouvrant une nouvelle page de son

histoire. L'atelier continue d'évoluer, en s'appuyant sur des valeurs de qualité, d'innovation et de respect des traditions qui ont forgé sa réputation depuis près de 80 ans.

Conclusion

L'histoire de l'atelier de la Croix des Victoires est celle d'une entreprise familiale, ancrée dans son territoire et marquée par des transitions générationnelles, des adaptations audacieuses et une quête constante d'excellence artisanale. De la forge traditionnelle à la serrurerie moderne, en passant par la fabrication de brûle-cierges et de troncs d'églises, chaque étape reflète une capacité à innover tout en préservant l'héritage des fondateurs. Aujourd'hui, l'entreprise incarne la résilience et la passion d'un métier qui a su traverser le temps.